

L'ACTUALITÉ EN PORTEFEUILLE

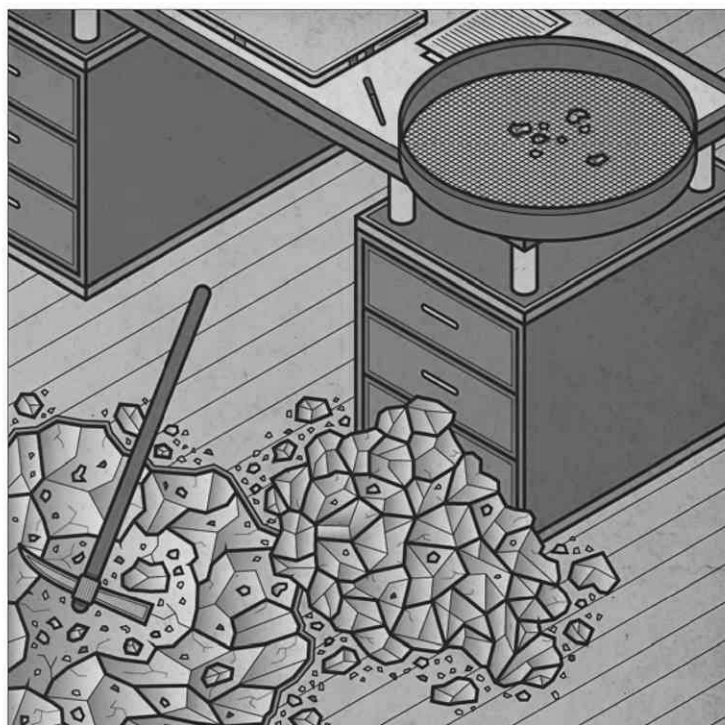
# Les mines d'or, un filon à creuser

La décote des sociétés exploratrices par rapport au cours du métal jaune relance l'intérêt pour ces valeurs.

Pour les investisseurs, l'or reste la valeur refuge malgré sa forte volatilité l'an dernier. Après une très forte hausse pendant la crise estivale, le cours du métal jaune a subi en septembre une chute de plus de 20% en une quinzaine de jours, avant de rebondir jusqu'à la mi-décembre. Au total, l'or a progressé de 10% en 2011. Hélas, les mines cotées n'ont pas connu une telle fortune.

Depuis l'automne 2008, elles sont restées à l'écart de l'envolée des cours du métal jaune, et ce retard s'est accentué l'an dernier, jusqu'à atteindre 60% de décote, avant de se réduire un peu fin 2011. Actuellement, les cours des sociétés aurifères valoriseraient l'once d'or autour de 1 100 ou 1 200 dollars, alors que celle-ci en vaut plus de 1 600 sur le marché. « Il y a principalement

Les cours des mines cotées valoriseraient l'once d'or autour de 1 100 ou 1 200 dollars alors que celle-ci en vaut plus de 1 600.



Greigouar pour Challenges

deux raisons qui expliquent cette décote historique, explique Xavier Gandrille, président d'Amplégest. D'une part, les mines d'or cotées n'ont pas échappé à la baisse générale des marchés actions de l'an dernier. D'autre part, les gens qui souhaitent malgré tout investir peuvent choisir des trackers au lieu des sociétés cotées ». Mais cette décote est une opportunité pour

tous ceux qui croient que l'or va continuer sa progression, ou simplement se stabiliser.

## Hausse des dividendes

Et puisque les cours de l'or ont progressé depuis un an, les sociétés d'extraction vont générer automatiquement des marges plus élevées grâce aux produits de leurs ventes. Des gains qu'elles pourront reverser à leurs actionnaires sous forme de dividendes plus élevés. Certaines grandes sociétés aurifères ont même annoncé l'indexation de leurs dividendes sur le cours spot. D'autres préfèrent miser sur l'avenir, et utilisent ces profits pour mettre la main sur de nouvelles réserves d'or en rachetant des concurrents, petits ou gros, même en payant de grosses primes, car elles estiment que le métal jaune va continuer de s'apprécier. Dernier exemple en date, le canadien Eldorado Gold a mis, fin décembre, 2,4 milliards de dollars sur la table pour s'emparer de la société European Goldfields, laquelle est cotée à Londres, avec une surcote de 56% par rapport à son cours.

Autant de raisons qui font qu'en 2012 les investisseurs du secteur en Bourse devraient avoir... meilleure mine.

Damien Pelé

### CONSEIL N°1

#### FRUCTIFONDS INTERNATIONAL OR

Code : FR0000437808

Cours : 50,16 euros

Objectif : 70 euros

► Géré par Jean-Philippe Roos, ce fonds est spécialisé dans les mines d'or cotées du monde entier. Grâce à une gestion active, il affiche de bonnes performances sur le long terme (77% sur trois ans et 47% sur cinq ans), et de moins mauvaises que les autres fonds en 2011 (-15,7%, contre environ 25% de baisse pour les autres fonds de mines d'or). On lui fera donc confiance pour 2012 aussi.

Cours au 09-01-2012

### CONSEIL N°2

#### NEWMONT MINING CORP.

Code : US6516391066

Cours : 61,36 dollars

Objectif : 80 dollars

► Le groupe canadien exploite des mines d'or au Canada, aux Etats-Unis, en Australie, en Afrique... C'est un des rares groupes aurifères à afficher une performance positive depuis un an et qui dispose de réserves importantes. C'est sans doute pour ces raisons que Newmont Mining est le groupe aurifère préféré des hedge funds... En outre, son dividende est indexé sur le cours du métal jaune.

### CONSEIL N°3

#### MARKET VECTORS GOLD MINERS ETF

Code : GDV

Cours : 53,45 dollars

Objectif : 66 dollars

► Ce tracker investi dans les grandes capitalisations aurifères mondiales n'est coté qu'à New York (il n'existe pas d'ETF spécialisé dans les mines d'or coté sur la place parisienne). Cela occasionnera pour les investisseurs français des frais de transactions plus importants, mais le tracker s'appréciera encore plus en cas de hausse (probable) du billet vert face à l'euro.